

en classe maternelle

une correspondance journalière par courrier électronique

Danielle RUCCOLO

Section des Grands

Ecole maternelle de Wattwiller, Haut-Rhin

Contexte

Chaque année se déroule au mois de juin à Wattwiller, la Fête de l'Eau (parcours d'art contemporain). L'équipe enseignante et les élèves de l'école maternelle s'investissent à chaque édition dans l'installation d'une oeuvre plastique. Le thème retenu cette année, «**Océans**», nous a permis d'élaborer un spectacle musical intitulé «**la déferlante**» et de collecter des objets bleus et verts pour créer «**la mer qui monte**» autour de l'église. Au cours de la semaine de cette Fête, nous avons parcouru les rues du village pour nous imprégner, pour «**apprivoiser**» ce monde marin que proposent les artistes.

Démarrage

Carlo, un de mes élèves, après cette Fête, a participé à une classe de mer sur l'île de Batz (Bretagne) avec des collégiens de Lutterbach et avec son papa enseignant et surtout animateur du site internet consacré à ce séjour. Ce dernier m'a fait la proposition d'établir une correspondance par le biais d'un site facile d'accès, intitulé «un petit batzien».

Bien que n'étant pas l'instigatrice de ce projet, je me suis laissée «embarquée» dans cette aventure avec beaucoup de curiosité et une certaine dose d'improvisation.

Déroulement

Chaque matin, pendant l'accueil, avec un groupe de six élèves, je consultais le site puis j'imprimais les informations du jour qui étaient présentées aux autres enfants de la classe lors du «Quoi de neuf ?» (le bien nommé !).

Lors des débats et d'échanges oraux, les enfants ont remarqué que :

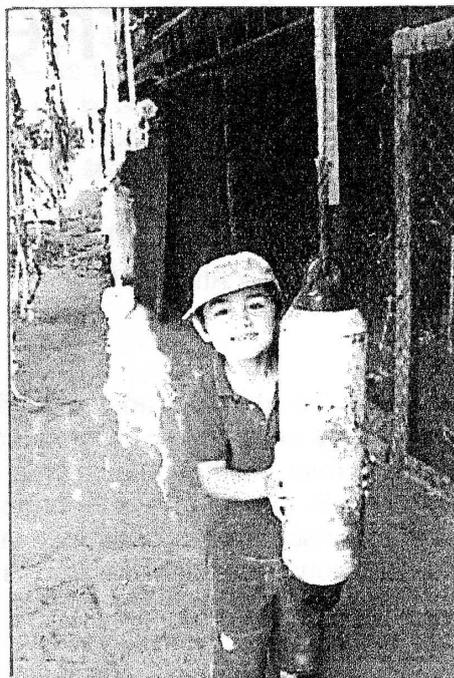
«- Carlo et son papa font parfois des photos "spéciales".»

En effet, ils mettaient en parallèle des oeuvres d'art de la Fête de l'Eau et des situations qu'ils rencontraient sur l'île. En classe ces photos étaient très discutées et les enfants appréhendaient, sans pouvoir toujours le dire avec des mots, le rôle de l'imaginaire des artistes.



«Les artistes sont rarement de grands voyageurs, leur croisière quotidienne est la traversée de leur atelier, mais leur plus grand désir est de viser toujours plus loin que l'horizon et de nous embarquer avec eux.»

Sylvie de Meurville (directrice artistique de la Fête de l'Eau)



(Les grappins de l'île de Batz)

Carlo racontait ses journées de la même manière que nous écrivions dans le livre de vie après une journée de classe.

Au bout de trois jours, les enfants ont eu envie d'envoyer à leur tour des nouvelles de la classe à Carlo. Nous avons ainsi raconté successivement la mini-tempête du 25 juin, la visite des correspondants allemands et la découverte de la future salle du CP. Ces activités de production d'écrits ne sont pas innovantes mais la rapidité des échanges est un «moteur» pour maintenir l'intérêt des enfants (si jeunes).

Cher Carlo,

Nous avons visité notre classe à l'école primaire. La maîtresse Dominique nous dit que notre sac d'école devra être carré avec des bonnes bretelles pour ne pas nous abîmer le dos. Dans la classe, les tables sont accrochées aux chaises. Au plafond, des serpents en papiers tournaient. Nous pouvons ranger nos affaires sous la table. Au mur, il y a plusieurs tableaux verts avec des carreaux et des lignes. Nous avons fait une fiche de travail que nous t'envoyons. A toi de jouer.

Certaines photos ressemblaient à celles des documentaires.

Un atelier de «feuilleter» de documents sur le thème de l'océan a été installé, enrichi et complété au fur et à mesure des envois. Le visionnage de la cassette vidéo «Julien à la mer» qui reprenait des séquences sur la vie d'un enfant et ses activités au bord de la mer, a complété les connaissances de chacun.

Carlo écrivait des messages tout seul.

C'était un enfant qui tout au long de l'année scolaire produisait déjà des messages, dessinait des plans. A l'occasion de ce séjour, son papa lui avait acheté un carnet (les enfants en possèdent aussi un en classe pour garder des traces de leurs essais d'écrits et de croquis.) Il lui a permis de tenir un journal de bord de manière autonome, qui se révèle très «croustillant». Quelques enfants ont souhaité échanger des questions personnelles avec Carlo et je les ai aidés à taper leur texte sur le clavier de l'ordinateur.

(voir une lettre de Carlo à la page suivante)

Conclusion

L'attitude motivée des enfants, leur capacité à rebondir lors des échanges m'ont confortée dans l'idée que ce type de correspondance est à exploiter à l'avenir.

L'affichage des courriers, réactualisé régulièrement dans le couloir, a aussi permis aux parents de suivre le fil conducteur et de discuter avec leurs enfants.

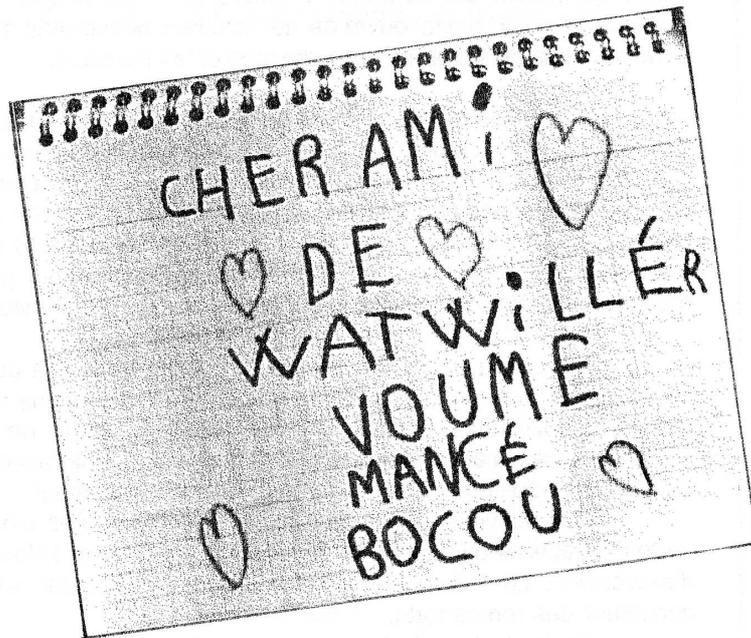
La qualité des interventions et la régularité des envois effectués de manière très professionnelle par le papa de Carlo ont contribué largement à la réussite de ce projet. Je lui suis très reconnaissante pour cette première expérience improvisée mais passionnante sur la «toile»

Bibliographie

Pour compléter cet article je vous invite à explorer le site : <<http://kinners-an-bord.de/>>. Ulla Lückerrath, artiste plasticienne allemande, a invité des enfants d'un CM1 bilingue de Cernay (Haut-Rhin) à un voyage virtuel au cours duquel chaque étape a été illustrée à tour de rôle par l'artiste ou la classe.

«Le bateau est parti de Cologne où vit l'artiste, a atteint la Mer du Nord par Rotterdam puis La Manche, etc. avec à chaque escale des rencontres, des liens vers des sites informant sur les lieux et les activités locales, des web-cams avec des images en temps réel. En découvrant l'oeuvre du peintre et en suivant ces pistes numériques, les élèves se sont embarqués pour une traversée poétique et ont livré sur le papier leurs impressions de navigateurs virtuels. A travers le jeu, ils ont eu l'occasion d'expérimenter toutes les ressources de l'ordinateur pour écrire, apprendre, faire des images, s'informer, communiquer tout en appréhendant les notions de réel et de virtuel.»

(texte extrait de l'éditorial de la Fête de l'Eau de Wattwiller, juin 2006)



message de Carlo :

«Chers amis de Wattwiller vous me manquez beaucoup.»

